

8 - Le patrimoine bâti

La commune possède un patrimoine architectural rural, industriel, rural, religieux.

Un inventaire du patrimoine bâti a été réalisé à l'occasion de la reconfiguration du périmètre lié aux abords du monument historique (séchoir à noix). Les séchoirs à noix, typiques de la région, ont également été recensés, ainsi que le petit patrimoine bâti.

Au-delà de ces inventaires, le patrimoine rural ordinaire (fermes notamment) et le petit patrimoine ordinaire (murs) n'a pas toujours été recensé, mais sa protection est prise en compte dans le règlement du PLU.

Ce qui fait l'intérêt patrimonial

L'intérêt patrimonial se justifie selon un ou plusieurs critères :

- la présence d'éléments typiques à une agriculture locale ou à un usage local
- l'organisation des bâtiments entre eux et leur rapport à l'espace public
- la présence d'éléments architecturaux spécifiques : vernaculaires ou typiques (toitures, moulures, encadrements de fenêtres par exemple)
- les matériaux traditionnels utilisés, leur mise en oeuvre et leur état de préservation
- les éléments à usages spécifiques : lavoirs, fontaine, puits
- l'intérêt historique

Les types de patrimoines :

- le patrimoine remarquable : Le séchoir à noix, la Maison forte de la Tour
- le patrimoine rural : fermes (actuelles et anciennes), séchoirs, maisons de village
- le patrimoine religieux : église, croix de chemin, statue religieuse, etc.
- le patrimoine public : mairie, école
- le petit patrimoine : croix, fontaines-bassins, fours à pain, murs en pierre

Il est particulièrement important de protéger le patrimoine bâti de Cognin-les-Gorges, qu'il s'agisse du patrimoine remarquable déjà identifié et protégé, mais aussi d'un patrimoine rural, car il constitue une partie importante des bâtiments et fait partie intégrante de l'identité rurale de la commune.

Patrimoine archéologique

En l'absence d'études spécifiques, la carte archéologique nationale ne répertorie que 3 sites archéologiques, datant de la préhistoire à l'Antiquité sur le territoire de la commune.

La commune n'est pas concernée par un arrêté préfectoral de zones de présomptions archéologiques sur les projets d'aménagement ou de construction.



Le grand séchoir, monument classé au hameau de la Tour.



Un séchoir indépendant au village. Les arrangements des claustras sont remarquables et participent à l'ambiance des espaces publics du village.



Un séchoir bien restauré en entrée du hameau de La Vorcière donne affirmer la vocation agricole du secteur.

> Les séchoirs à noix traditionnels

On compte de très nombreux séchoirs à noix sur la commune. Dans le cadre du PLU, ces séchoirs ont été répertoriés, on en compte plus d'une trentaine répartis sur l'ensemble de la commune.

Le séchoir à noix, annexe de l'habitation, peut prendre trois formes : sacoche, mixte, autonome (voir page suivante).

Ces éléments bâtis constituent un patrimoine important de la commune et typique du secteur. Ils lui confèrent aussi un certain style et du cachet. Cela passe notamment par un vocabulaire du bois et plus précisément de ses différents arrangements de celui-ci. Quasiment tous les bâtiments anciens sont équipés de séchoirs, à l'exception des maisons de village.

Les nombreux séchoirs à noix ne sont pas tous utilisés aujourd'hui, les pratiques agricoles ayant évolué. Certains sont restaurés (utilisation agricole ou utilisation domestique). D'autres sont laissés à l'abandon.

Afin de ne pas perdre cette caractéristique architecturale de la commune, certains nouveaux bâtiments s'inspirent des séchoirs et réutilisent le bois dans la construction. Cette utilisation moderne des claustras est à favoriser, mais aussi à encadrer pour qu'elle respecte le patrimoine ancien..



À gauche de la rue une belle rénovation de séchoir. Différents arrangements de claustras et utilisation d'un bois clair et naturel. À l'inverse l'utilisation du bois à droite de la rue ne rappelle pas le vocabulaire du séchoir.

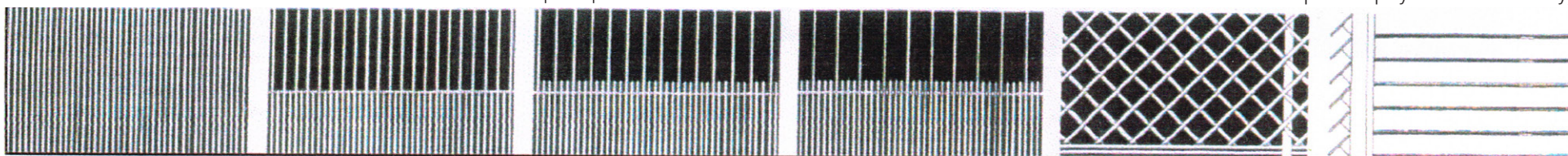


Une rénovation d'un séchoir exceptionnel en véranda. L'ancien usage est malheureusement peu perceptible.



Utilisation du bois dans les nouveaux équipements publics.

Les différents types de claustras utilisés dans les séchoirs à noix (source : références paysagères pour le pays de Tullins-Vinay)



> Trois types de séchoirs à noix présents sur la commune

Le séchoir mixte

Ce type de séchoir est soit contenu dans le bâtiment de ferme, soit cohabite avec d'autres fonctions dans un autre bâtiment.

Il peut être formé d'un ou plusieurs modules de séchage, mais formant toujours un volume à part entière du bâtiment.

Enveloppe : constitué de claustras verticaux ou croisés, de claustras horizontaux dont les voliges non jointives sont inclinées à 45°.

Il est le type de séchoir le plus présent sur la commune.



Séchoir mixte, restauré et utilisé pour un usage domestique, situé à l'entrée du hameau de La Vorcière.

Le séchoir autonome

Ce type de séchoir est un bâtiment indépendant, destiné uniquement au séchage de la noix. Sa desserte est aisée. Il participe le plus souvent à la constitution d'une ferme. Il peut comporter un à trois étages de séchage.

Enveloppe : Elle est constituée de tout type de claustras

Ce type de séchoir est présent sur la commune et souvent restauré. Il donne lieu à des bâtiments remarquables.



Séchoir autonome restauré et utilisé par un agriculteur situé à l'entrée du hameau du Rivier.

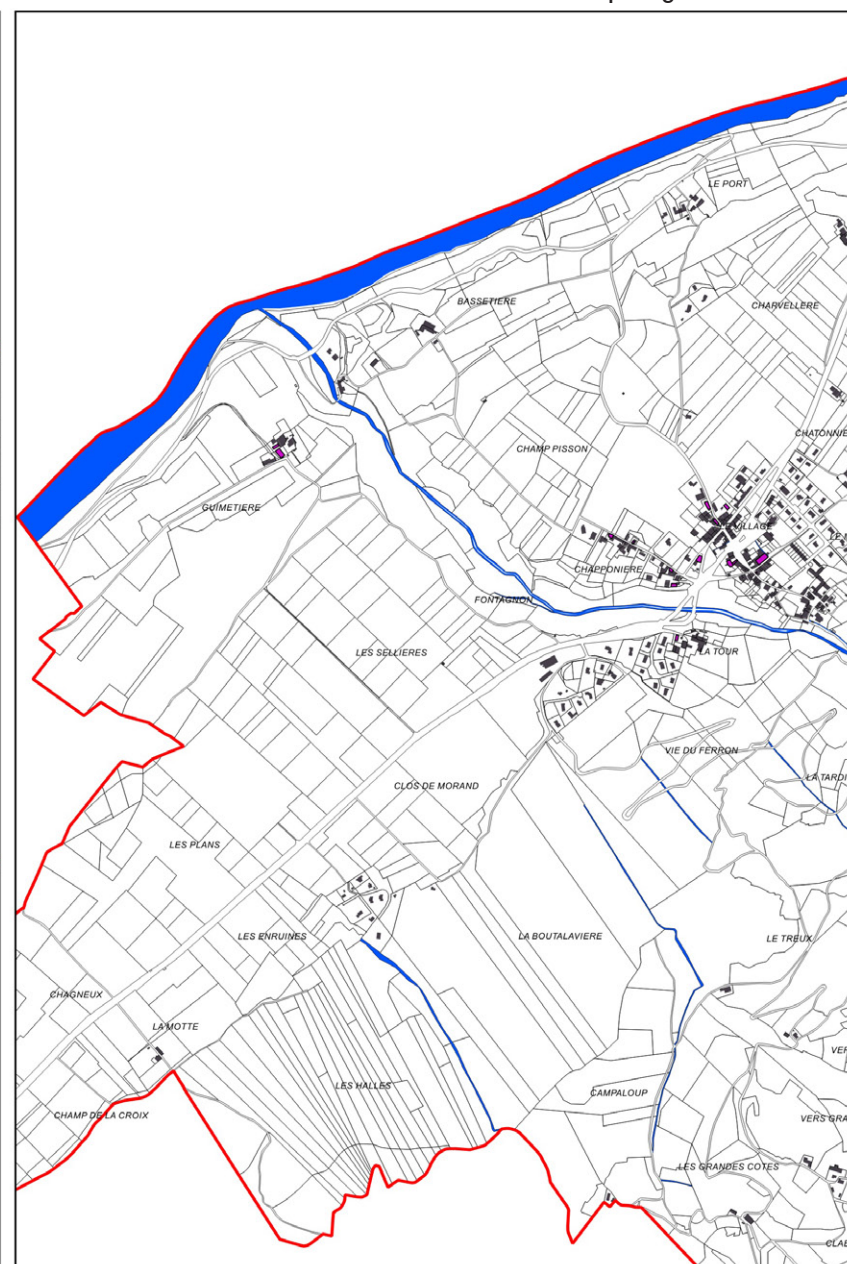
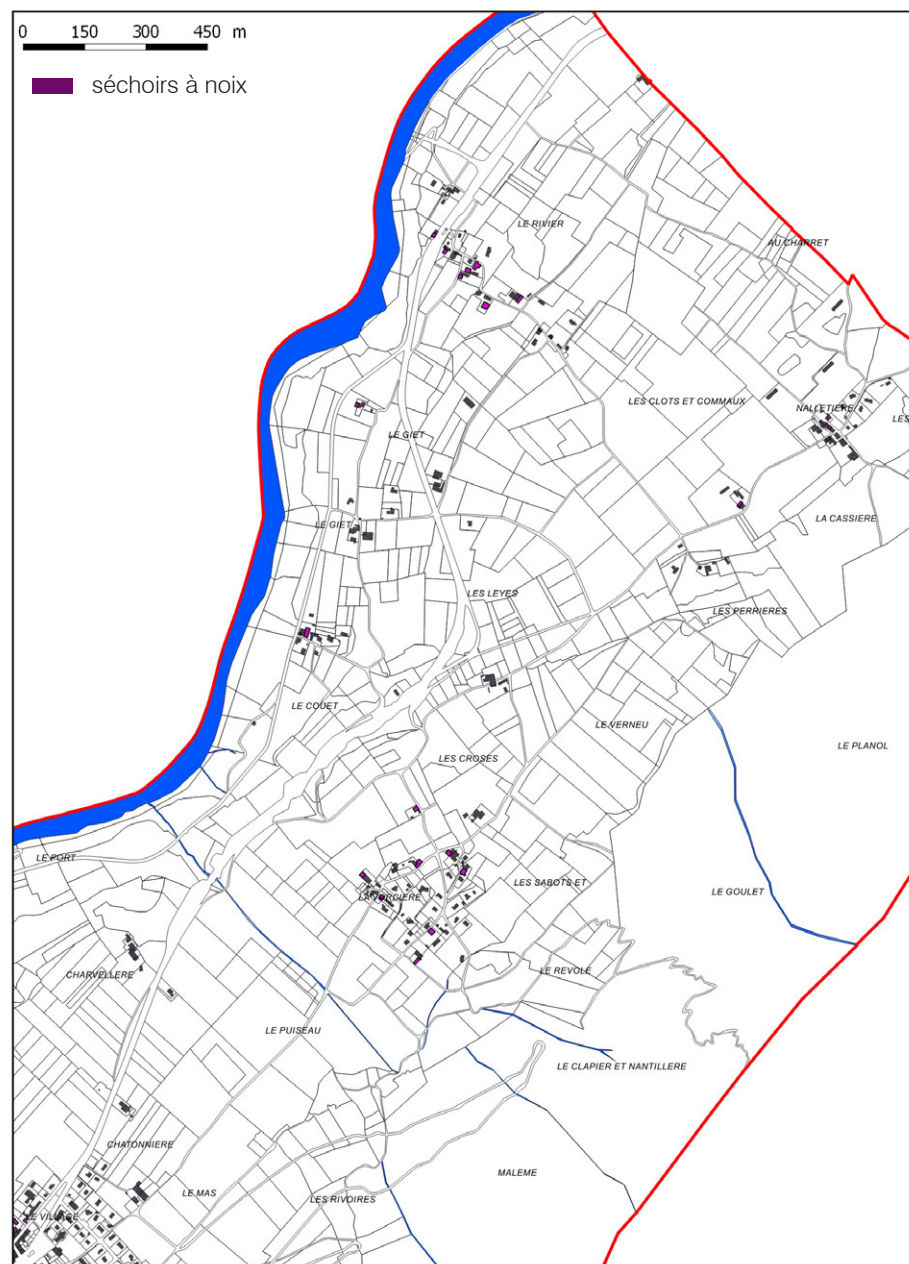
Le séchoir en sacoché

Ce type de séchoir est un véritable objet rapporté en façade. Il se retrouve facilement en milieu rural comme en milieu plus urbain.

Enveloppe : Elle est le plus souvent constituée de claustras verticaux ou croisés

Il est beaucoup moins présent sur la commune.

> Repérage des séchoirs





Des maisons de village



Une ruelle du village



L'ancienne magnanerie



La mairie-école



Une habitation et une dépendance agricole de part et d'autre d'un chemin



Une façade comportant une ancienne vitrine, au village

> Un patrimoine villageois et rural très présent et identitaire

La structure villageoise caractéristique de Cognin-les-Gorges est particulièrement bien conservée et fortement identitaire pour la commune. Les nombreux hameaux sont marqués par l'architecture rurale qui les structure et qui comporte des caractéristiques spécifiques. Les principales en sont les matériaux (pierres, enduits à la chaux, tuiles canal ou mécaniques, bois non traité). Les bâtiments sont également de volumes simples, imposants, avec 2 niveaux + un demi-niveau parfois. Les façades sont ordonnancées.

ENJEUX

- Préserver l'architecture et la lecture des fonctions de ces bâtiments.



Une pierre de meule au centre de la placette du vieux bourg



Murs imposants et tourelle au hameau du Port



Croix située au carrefour avec la route de Mallevall, à proximité du secteur Chabon



Ancien four et abri, ainsi qu'un bassin au hameau du Rivier



Fontaine et tourelle au niveau du carrefour central du village



Un bassin, en bord de route au hameau de La Vorcière



Pierre à Dime, à proximité de l'église haute



Fontaine au coeur du village

> Un petit patrimoine riche et diversifié

Un petit patrimoine conséquent sur le territoire : bassin, fontaine, lavoir, fours, muret de pierre, alignements de pierres debout, croix.

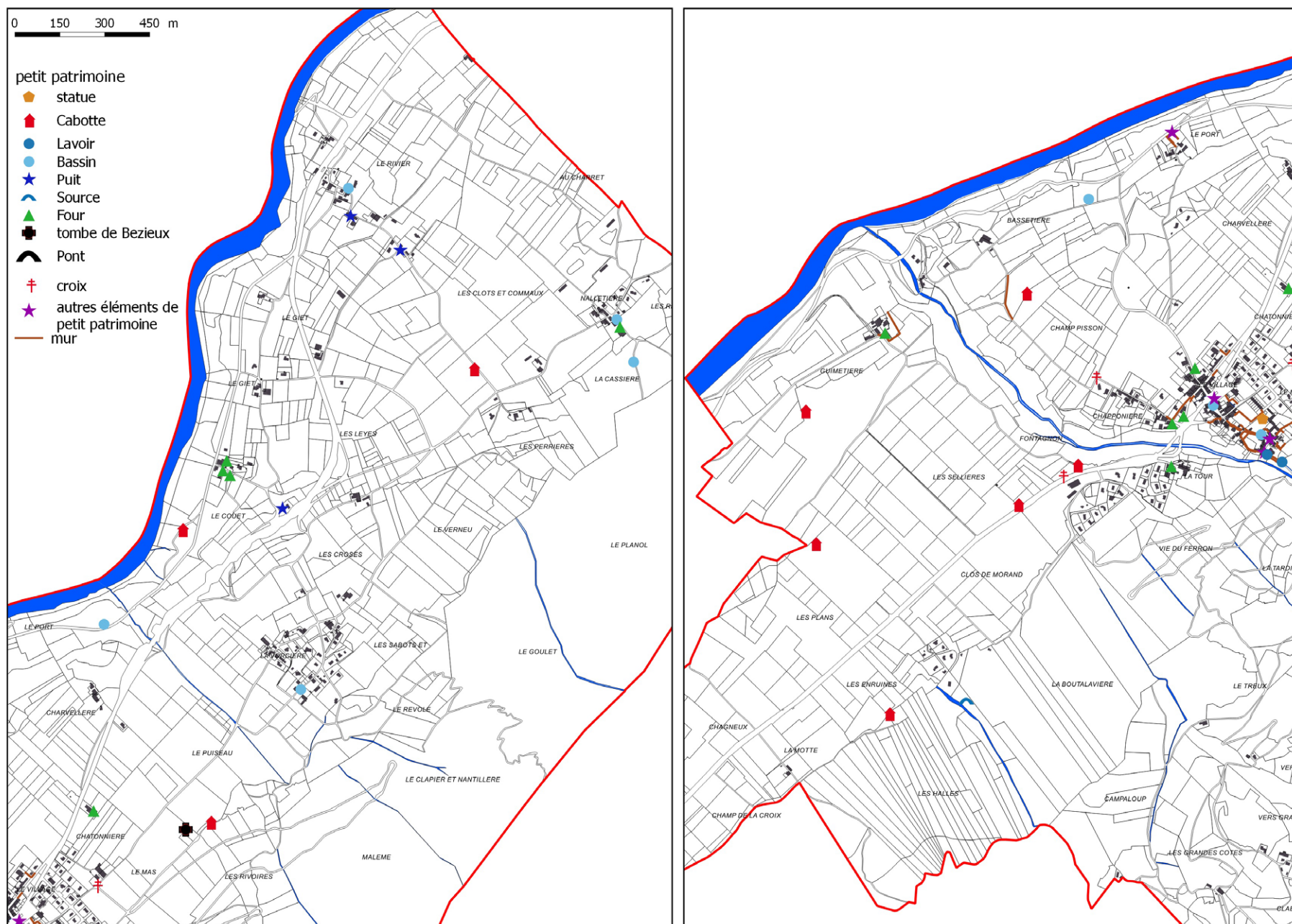
Des éléments de petit patrimoine remarquables sont spécifiques à la commune et à son implantation au pied des gorges du Nan (liés à l'utilisation de l'eau).

Une grande concentration de ce patrimoine se situe au niveau du village.

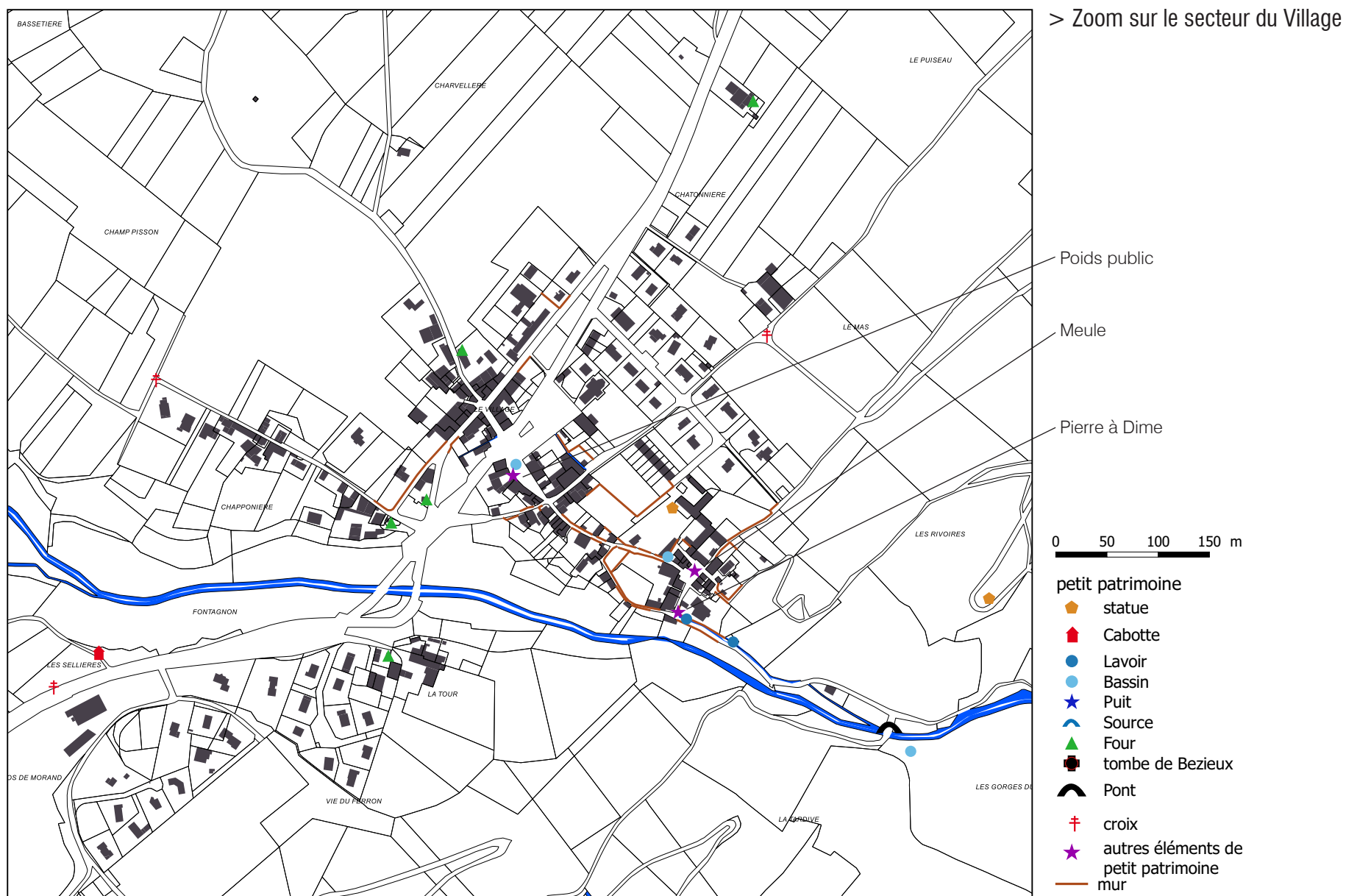
ENJEUX

- Repérer précisément ces éléments.
- Les protéger et instaurer un permis de démolir pour ces éléments.

Synthèse et repérage des éléments de petit patrimoine



Synthèse et repérage des éléments de petit patrimoine



Etude patrimoniale dans le cadre de la modification du périmètre du monument historique (séchoir)

Le Séchoir à noix de la Tour (MH classé)



Cognin-les-gorges - Présentation

« Origine du nom : **Cohonino** (XI^e siècle), **Chonino** (XII^e siècle), **Cognins** (XIII^e siècle), **Cugnino**, **Cogninum** (XIV^e siècle), **Cognino** (XV^e siècle). Ce nom dériverait du latin *cuniculus* qui désigne le conin ou lapin. »

Cognin-les-gorges est une commune de 642 habitants, installée sur une terrasse naturelle à environ 270 m d'altitude au pied du massif du Vercors.

Les premières traces d'habitation connues sur la commune remontent à l'âge de bronze moyen, c'est-à-dire de -1500 à -1200 av J.C. Divers objets qui proviendraient de l'Allemagne du sud-ouest et de l'Alsace ont été retrouvés. Une colonie romaine s'est par la suite installée au hameau de la Tour et aux Bâties. Au Moyen-âge, le village devait s'organiser autour de la vieille église qui est mentionnée dès la fin du XI^e siècle. De l'époque des Guerres de Religion, Jean Sorrel nous rapporte un épisode sanglant : en 1589, « Louis de Bressieu, gouverneur de Saint-Marcellin, traverse l'Isère, passe sous le fort de Beauvoir où sont concentrés de très nombreux Huguenots et tue Hector Belle, seigneur huguenot de Cognin », qui habitait la maison forte du Hameau de la Tour et où Lesdiguières aimait par ailleurs s'arrêter.

Au cours des XVII^e, XVIII^e jusqu'à la fin du XIX^e, exploitant la force motrice du cours d'eau, l'économie de Cognin, est successivement basée sur le foulage et la fabrique de chapeau en feutre, puis la fabrique de la soie accompagnée par la culture de mûriers et l'élevage des vers à soie et également la vigne. Le village a également accueilli la culture du chanvre et des ateliers de cordage. Elle est aujourd'hui essentiellement orientée vers la culture du noyer, qui a façonné l'architecture traditionnelle du village avec ses nombreux séchoirs.

Les principales transformations urbaines :

Le village de Cognin, autour de la vieille église, ce que l'on appelle aujourd'hui le haut ou vieux village, s'agrandit à la fin du XIX^e, formant un nouveau centre autour d'une nouvelle église paroissiale construite en 1896. La carte postale ci-contre montre la belle composition d'ensemble en 1935, formé par l'église, la grande esplanade bordée d'arbres et le monument aux morts encore existant aujourd'hui.

C'est également à la fin du XIX^e, en 1894, qu'est réalisée la vertigineuse route des Coulmes en encorbellement au dessus des gorges du Nan, reliant Cognin à Mallevall.

Enfin, le tracé de la nouvelle route départementale a profondément modifier la structure du village, en créant une profonde césure en deux quartiers : d'un côté le vieux village et son extension XIX^e autour la nouvelle église, et de l'autre, la partie ouest de l'ancien village maintenant réunie avec l'ancien hameau de la Chaponnière.



Place de la Fontaine



Esplanade de la nouvelle Eglise, 1935

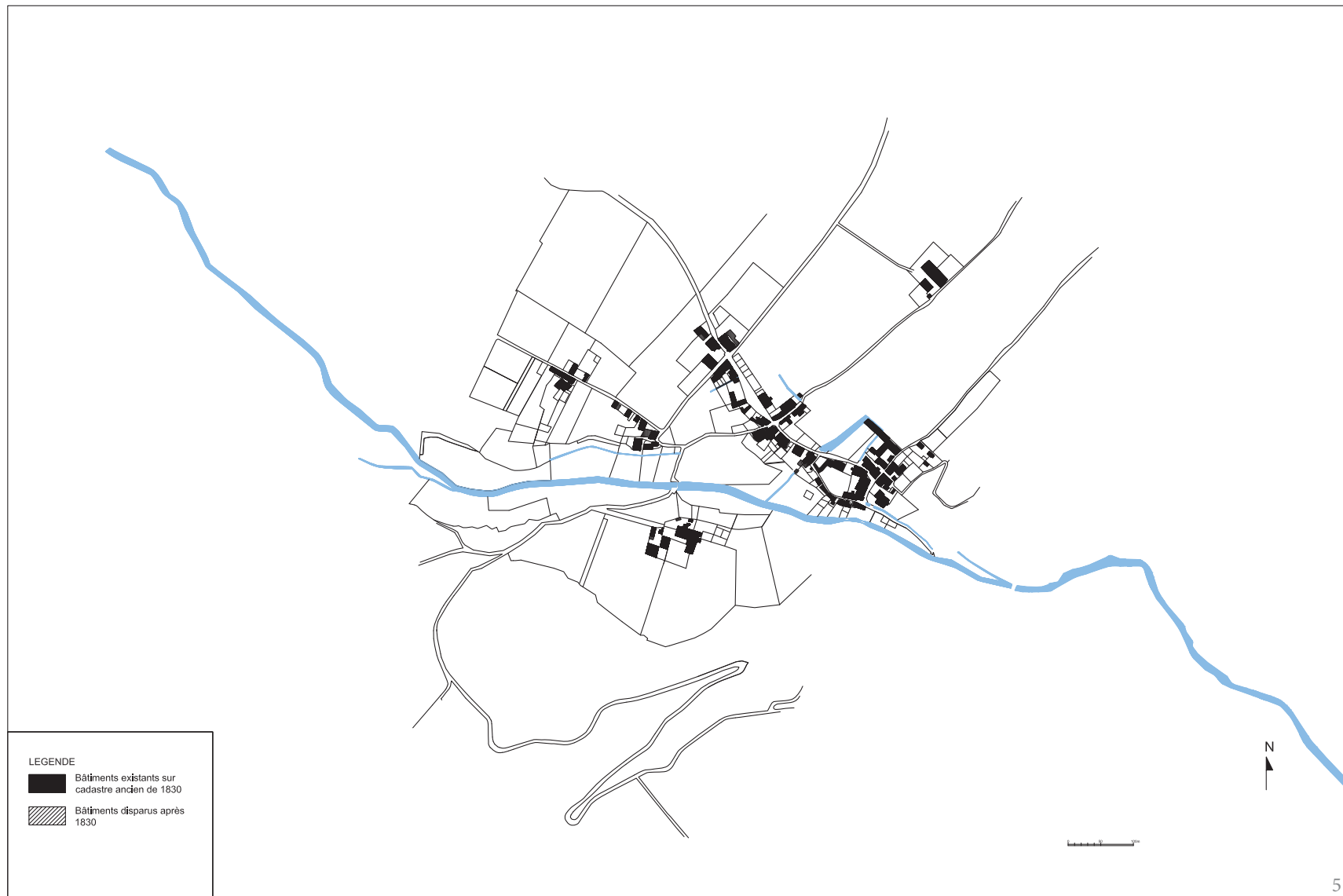


Haut et vieux village

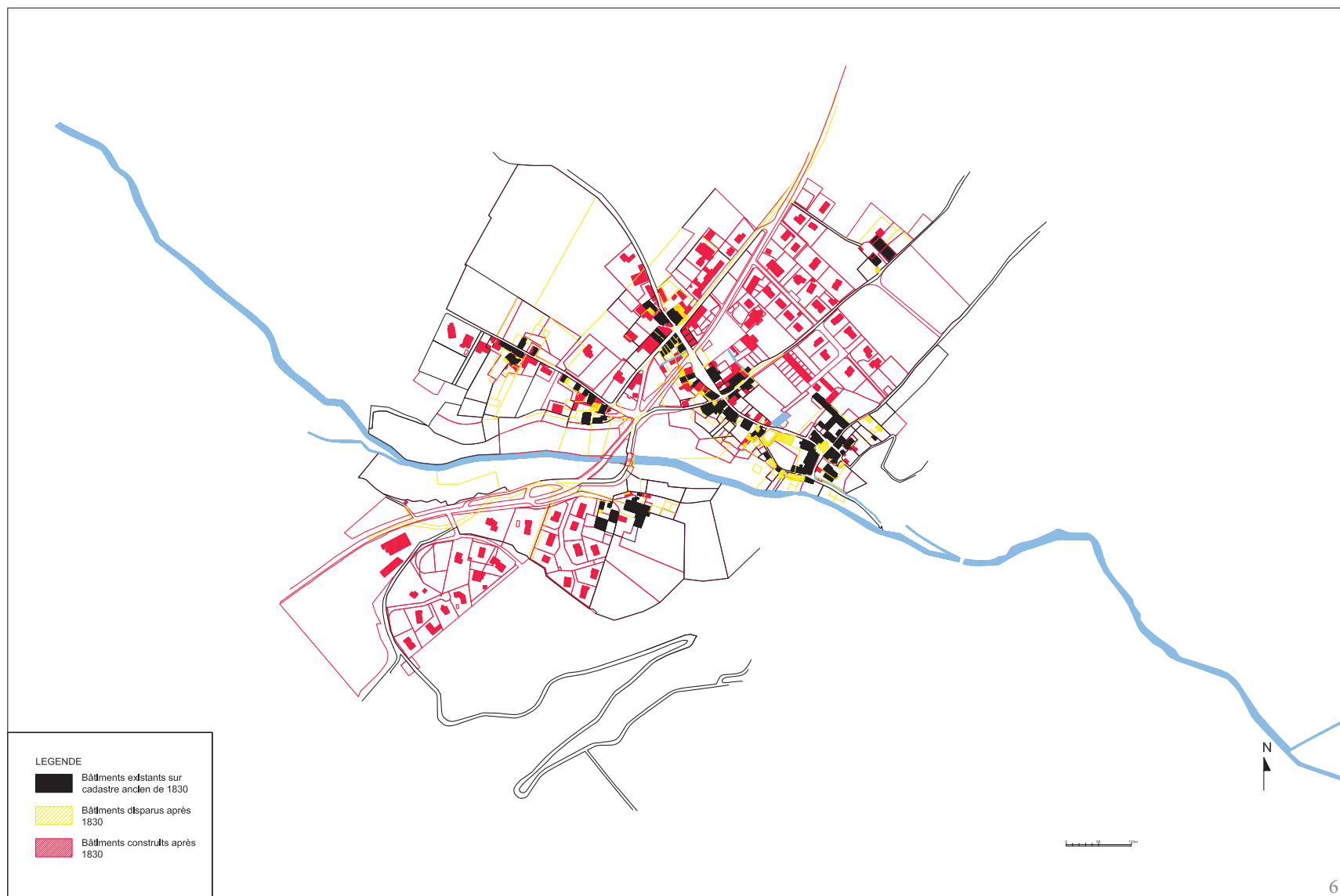
Extrait du cadastre ancien de 1837 (source : 4P4/362 archives départementales de l'Isère)



Plan 1830



Plan actuel



Datation du bâti du centre-bourg

